

**Union européenne - Allemagne -
Conférence de presse conjointe de
M. Jean-Yves Le Drian, ministre de
l'Europe et des affaires étrangères,
et de M. Sigmar Gabriel,
vice-chancelier, ministre fédéral des
affaires étrangères - Propos de M.
Le Drian
(Berlin, 22 mai 2017)**

Merci Sigmar. Je suis très heureux de faire à Berlin ma première visite bilatérale depuis ma prise de fonction comme ministre de l'Europe et des affaires étrangères de la République française. Compte tenu de partenariats majeurs, il m'est paru indispensable et souhaitable de venir ici pour cette première visite et pour te rencontrer. Alors, il est vrai que ce n'est pas ma première visite à Berlin.

À de nombreuses reprises, j'ai eu l'occasion de venir ici comme ministre de la défense, puisque je l'ai été cinq ans, et de rencontrer à la fois M. Thomas de Maizière et Mme Ursula von der Leyen encore il y a peu de temps ici même à Berlin. Nous avons pu, dans ce domaine particulier, avoir un partenariat très fécond. Maintenant c'est pour moi une autre page qui s'insère dans la nouvelle période politique en France avec l'arrivée du président Macron. Le soutien qu'il a obtenu pour l'élection présidentielle va encore davantage renforcer notre partenariat et va encore davantage nous mettre devant notre responsabilité commune de la nécessité de l'Europe. Le rôle que nous allons avoir tous les deux sera, je le pense, très déterminant. Dans l'immédiat, nous allons essayer de mettre en oeuvre, le mieux possible, l'impulsion qui a été donnée par la chancelière et le président Macron lors de leur rencontre la semaine dernière à la fois sur l'Europe qui protège et l'Europe qui investit. Et, je suis convaincu que nous aurons une qualité de relation tout à fait exceptionnelle l'un et l'autre dans ce nouveau cadre qui nous est fixé.

Je voudrais dire aussi que nous avons eu un échange très fructueux sur les crises du monde, de ce monde instable sur lequel nos positions communes sont fortes. Nous avons pu aussi constater l'avancée de la qualité de notre travail ensemble au Sahel, en Afrique et de cette volonté partagée de faire en sorte que ce continent bénéficie à la fois de la sécurité et du développement. Nous avons constaté notre détermination commune à avancer dans ce domaine et je voulais vous dire que je souhaite vraiment qu'une étroite collaboration franco-allemande se poursuive sur toutes les grandes crises internationales que nous avons évoquées tout à l'heure.

Parmi les sujets sur lesquels notre dialogue doit se poursuivre figurent notamment les questions de défense et de sécurité puisque la prochaine réunion des chefs d'État et de gouvernement de l'OTAN ce jeudi à Bruxelles sera l'occasion de rappeler l'implication de l'Europe au sein de l'Alliance. Par ailleurs, nous devons poursuivre sans relâche nos efforts dans le cadre du format de Normandie pour aboutir, avec ténacité, au règlement de la crise

ukrainienne. En tout cas, notre première rencontre s'est déroulée dans une atmosphère de grande confiance et de grande détermination sur des objectifs que nous partageons.

(...)

Q - Voyez-vous dans le ton indulgent sur Athènes un bon signal au regard des exigences vis-à-vis des réformes en France ?

R - Moi, je n'ai pas senti d'indulgence. En tout cas, ma conviction c'est que ce qui s'est passé en France était essentiel pour la France mais aussi pour l'Europe et donc pour l'Allemagne. C'était essentiel pour le moteur franco-allemand, qui est historique, mais qui va passer à une phase d'accélération et de renforcement parce que la confiance existe. Ce qu'il y a de nouveau en France depuis l'élection du président Macron, c'est que les Français ont repris confiance en eux-mêmes et que les spirales déclinistes qui étaient développées par certains ont été cassées par l'élection du président Macron.

Nous sommes dans une démarche vivifiante et dans cette démarche vivifiante, il y a aussi le partenariat renforcé avec l'Allemagne. Moi je n'ai entendu que du soutien, du soutien bien compris, au sens où c'est notre intérêt commun de renforcer notre dynamique commune. Je pense que la France sera au rendez-vous à la fois de ses réformes, mais aussi de son engagement européen, à commencer par son engagement avec l'Allemagne./.